Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 9

Artikel: Qu'est-ce que l'allergie?
Autor: Loeffler, C.-W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558688

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

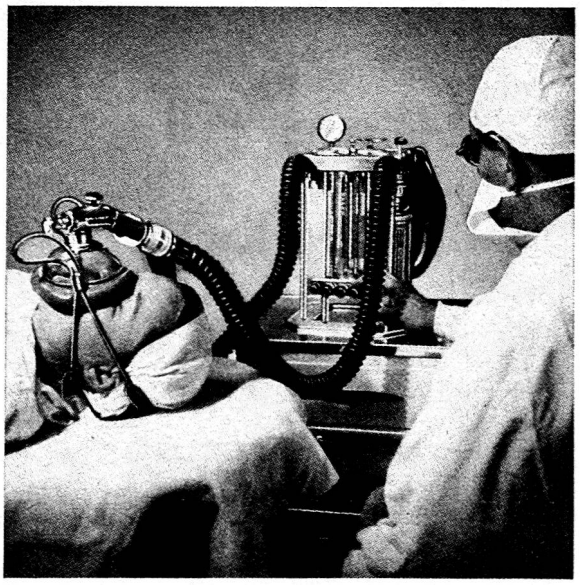
Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bronchopneumonies post-opératoires; de plus, on économise un anesthésique souvent coûteux.

L'obstruction des voies respiratoires par le sang, les vomissements et les sécrétions offre un des plus importants obstacles aux narcoses prolongées. Pour obtenir le libre passage de l'air, on introduit un tube dans la trachée, qu'un aspirateur permet de libérer des liquides qui pourraient l'obstruer. De plus, le tube trachéal permet d'entreprendre une respiration artificielle et d'éviter l'affaissement des poumons en cas d'ouverture de la cage thoracique. Ce sont les méthodes d'anesthésie en circuit fermé et l'intubation trachéale qui ont permis à la chirurgie du poumon, du cœur et de l'œsophage d'atteindre l'essor qu'elle connaît aujourd'hui.

Tandis que le chirurgien opère, l'anesthésiste surveille les réactions de son malade. Il contrôle régulièrement le pouls, la pression artérielle, la respiration, le teint, les réflexes. S'il y a lieu, il pratique, au cours même de l'intervention, une transfusion de sang, une infusion de plasma ou de sérum physiologique ou encore une injection destinée à exciter les centres respiratoires (Lobéline, Coramine, etc.). D'après les réactions qu'il observe, il règle la dose de narcotique, l'apport d'oxygène ou de gaz carbonique. On a pu dire à juste titre que le chirurgien était responsable de l'opération et que l'anesthésiste était responsable de la vie de l'opéré.



En fait, c'est grâce au perfectionnement des techniques d'anesthésie que sont devenues possibles des opérations de quatre à cinq heures et davantage encore, comme celles qu'on pratique sur l'œsophage ou les poumons. Cette nouvelle spécialité médicale est devenue l'auxiliaire indispensable de la chirurgie. Elle a donné la possibilité de sauver d'innombrables vies humaines en autorisant une plus grande audace et surtout en évitant les complications post-opératoires.

En marge d'un congrès

QU'EST-CE QUE L'ALLERGIE?

*Nous reproduisons d'après «Médecine et Hygiène» * et avec l'autorisation de l'auteur quelques passages de l'intéressant article publié par le professeur Lœffler, de Zurich, à l'occasion du 1er Congrès international d'allergie, à Zurich.*

Le mot «allergie» a été employé pour la première fois par le pédiâtre viennois Clemens von Pirquet pour définir un mode spécial de réaction chez certaines personnes à l'égard de substances déterminées. Il s'agissait tout d'abord de la réaction, qui était déjà connue il y a bien des siècles sous le nom d'idiosyncrasie, que certaines personnes présentent si elles sont particulièrement sensibles à l'égard des fraises ou des écrevisses, ou du fromage, ou du miel, des concombres, du vin de Bordeaux, de certaines primevères, etc. ou de certains médicaments comme le Pyramidon et les dérivés de l'arsenic et, enfin, de certaines substances bactériennes, tandis que ces mêmes matières n'indisposent pas d'autres personnes.

L'allergie est particulièrement dangereuse lorsqu'un sujet présente une réaction cutanée ou asthmatiforme à la suite d'une piqûre de guêpe; dans certaines circonstances, lors de plusieurs piqûres, la mort peut s'ensuivre. L'allergie est également dangereuse lorsqu'on administre de manière irrationnelle certains médicaments et que l'organisme devient peu à peu sensibilisé à l'égard de ces substances, sans que le sujet puisse le remarquer. On peut faire une réaction fébrile à 40 degrés après l'absorption de quelques tablettes de Pyramidon à 0,2 g; on peut tomber gravement malade à la suite de l'ingestion de quelques tablettes de Pyramidon; on peut même en mourir, à la suite de la destruction complète des plaquettes sanguines et l'absence de néoformation. Si l'on cesse à temps l'administration du médicament dangereux, on peut assister à la guérison.

Dans tous les processus pathologiques de la vie quotidienne, dans les inflammations pulmonaires et surtout dans la tuberculose, l'allergie joue un rôle prédominant.

Le premier Congrès international d'allergie a pour but de faire le point de nos connaissances théoriques actuelles dans le domaine de l'allergie. Des savants remarquables, venant de tous les pays du monde, nous communiqueront les résultats de leurs travaux et apporteront une contribution essentielle pour une meilleure connaissance des bases fondamentales de cet important domaine théorique et pratique de la science médicale.

Prof. *Ch.-W. Lœffler.*

* Numéro spécial du 23 septembre 1951.